

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 47 (1950)
Heft: 1

Vorwort: Le rédacteur vous parle...
Autor: Valet, A.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Rédacteur vous parle...

Chers lecteurs, apiculteurs et collaborateurs,

Au moment où vous parviendra mon message, l'année nouvelle aura commencé et vous aurez déjà reçu étrennes, vœux et tendresses.

Tout être aimant éprouve le besoin instinctif de se rapprocher, de sentir toujours plus vivantes ces affections qui aident à surmonter les étapes difficiles de la vie.

On atteint le Jour de l'An comme l'alpiniste un sommet. Après avoir vaincu quelques difficultés, il s'arrête, se repose, soulagé et satisfait du chemin parcouru. Mais, déjà, il perçoit les obstacles qu'il faudra affronter pour atteindre le but.

Doutant de sa force, de son courage, il cherche les mains amies qui dans une pression muette lui disent : « Nous sommes là ne craignez rien, nous vous aiderons ».

Un premier de l'An sans amitié doit être triste, sombre, lugubre comme un avenir sans espoir, comme une nuit sans étoiles. Il fait bon pourtant en ce jour sentir tout près de soi l'âme affectueuse d'un ami, son témoignage discret réconfortant, l'âme joyeuse et innocente de ses enfants ou petits enfants.

On ne peut terminer l'année, et envisager la nouvelle sans jeter un regard en arrière, un coup d'œil rapide, sans passer en revue les joies qui l'illuminèrent et les peines qui l'attristèrent.

Au seuil de l'an nouveau, votre rédacteur vous apporte ses vœux sincères et vous exprime surtout sa gratitude. Votre bienveillance, vos encouragements nombreux lui donnent espoir et courage pour poursuivre sa tâche. C'est une tâche délicate, périlleuse que celle de conserver intact l'intérêt, l'amitié que vous avez témoignée à votre Bulletin jusqu'à ce jour.

Le reconnaîtrez-vous maintenant, chers amis apiculteurs romands, votre journal dans son nouvel enrobage ?

Accueillez-le comme par le passé, avec la même impatience, avec le même sourire, la même bienveillance.

Puisse-t-il durant la nouvelle année combler vos vœux.

Puisse *Le Journal Suisse d'Apiculture*, car, tel est son nom, être comme l'épouse qui s'est parée à neuf et se présente à son époux.

Que cherche-t-elle sinon à lui plaire encore et toujours, sur elle, par son sourire, dans son intérieur.

Mais, les vœux ne sont que choses vaines si on ne cherche pas à les réaliser.

Nous les réaliserons avec l'appui de tous, votre collaboration large, intelligente nous est indispensable.

Nous savons qu'il existe dans tous les coins de notre terre romande des valeurs qui restent dans l'ombre, des trésors insoupçonnés. Sortons de notre indifférence, secouons notre torpeur, faisons un effort pour apporter notre petite pierre à l'édifice. Cherchez, voyez, pensez,

écrivez ; les abeilles, les fleurs, la nature vous y invitent. Chercheurs, poursuivez vos recherches, observateurs communiquez vos observations, curieux, ignorants posez des questions. Votre journal vous sera plus cher lorsque vous lui aurez donné un peu de vous-même, ne croyez-vous pas ?

Souhaitons pour notre Journal, pour notre Société romande, des jours ensoleillés, prospères et paisibles.

Souhaitons d'être de bons ouvriers, d'œuvrer pour le bien et pour son bien.

Souhaitons de répandre autour de nous la joie, l'amour du travail, le goût de la recherche, de l'effort soutenu et tenace.

L'abeille ne nous enseigne-t-elle pas notre devoir : abnégation, don de soi pour la prospérité et le bien de tous. Votre appui, votre collaboration, votre affection contribueront à la réalisation de ce programme.

Morges, le 20 décembre 1949.

A. VALET.



CONSEILS AUX DÉBUTANTS pour janvier 1950

Décembre a été jusqu'à aujourd'hui un mois parfait pour nos avettes. Si les 29 et 30 novembre, on a pu se réjouir et se croire déjà au printemps en les voyant rentrer avec de magnifiques pelotes de pollen — où allaient-elles le chercher à cette saison — dès le début de décembre, la température a fraîchi, mais sans que le thermomètre fasse un magistral plongeon. L'hivernage est tout à fait normal, peu de mortes, consommation minime.

Toujours rien à faire au rucher, si ce n'est de la surveillance. A l'atelier, par contre, encourageons-nous. Mars sera bientôt là et il serait dommage de s'enfermer devant un établi quand, dehors, le soleil brillera déjà haut et que nos avettes auront repris leur inlassable activité.

Mon cher débutant, essayons, pendant que nous en avons le loisir, de reprendre l'étude de ce que nous pourrons et devrons faire pour rendre plus prospères nos ruchers et examinons de plus près le premier point signalé dans les « Conseils » de décembre.

Consanguinité : Le rucher du débutant ne connaît et ne subit en général pas les méfaits de la consanguinité. Pour le constituer, le nouveau venu à l'apiculture achètera une ou deux ruches ici, un essaim ailleurs. L'année suivante, nouvelles acquisitions, peut-être emplette de quelques reines, amenant chaque fois ou presque un sang nouveau au rucher en formation. Les achats se succèderont